

LE REBOUTEUX.

Retire-toi donc de là, canaille, si tu ne veux pas te faire écraser !

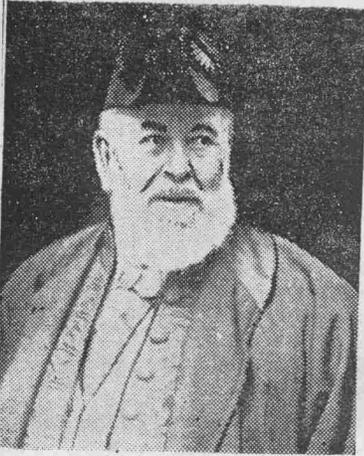
Le père Renaud, qu'on appelait dans la contrée „Le Rebouteux” à cause de sa très grande habileté à guérir les entorses, les jambes et les bras cassés, poursuivit son chemin. Tranquillement, sans quitter le milieu de la chaussée, malgré les sarcasmes, et les coups de trompe du nouveau châtelain, un mercanti enrichi pendant la guerre dans on ne sait quel trafic honteux et dont l'arrogance surpassait encore l'orgueil bête et la stupidité.

Le châtelain dut stopper.

Il descendit de son auto, vint se camper devant le Rebouteux et, cramoisi de colère, il s'écria avec des menaces du poing :

— Tu ne veux pas nous laisser passer ?

— Ah ! c'est à moi que tu t'adresses, châtelain, répondit avec calme le père Renaud, dont



Albert Besnard, der bekannteste und repräsentativste Maler des zeitgenössischen Frankreich, wurde als Nachfolger Pierre Loti's in die Akademie gewählt.

la haute taille et la tranquille assurance apaisèrent l'ancien négociant persuadé qu'une grosse fortune, même mal acquise, doit imposer de la déférence.

— Oui, et je vous prie de nous laisser le passage libre.

— Eh ! que ne vous exprimiez-vous tout de suite avec cette correction ? il y a longtemps que vous seriez au bas de la côte.

Le Rebouteux passa sur l'accotement pendant que M. Maringouin l'invectivait encore.

— La prochaine fois, je t'écrase, vermine ! jeta de loin le châtelain.

Mais en se retournant pour faire parvenir ces paroles à qui il les adressait, il imprima à la main qui tenait le volant de direction un mouvement irréflecti et, l'auto, après une embardée à droite, dévala dans le remblai, capota, fit faire aux voyageurs une culbute fantastique.

Quand Renaud passa près d'eux, il n'eut pas un ricanement de triomphe, pas un sourire, habitué comme toutes les personnes de bon sens à ne pas se moquer des misères d'autrui, et sachant que le destin peut en réserver de pires à chacun de nous. Mais il ne daigna pas faire un écart pour porter secours à des insolents qui l'avaient outragé.

— Bonhomme ! bonhomme ! s'écriait M. Maringouin avec des signes désespérés, et, en voyant que son appel demeurait sans effet, il esquissa un geste de menace, le poing fermé, la bouche tordue par une crispation haineuse.

M. Maringouin s'en tira avec des égratignures et une courbature générale. Son fils fut plus gravement atteint ; on le releva avec une jambe fracturée en deux endroits.



Ein aufsehenerregender Prozess wurde dieser Tage in Paris verhandelt. Der schweizerische Maler Hans Bossard, ein Freund des bekannten Pariser Journalisten Ernest Judet, war wegen Spionage in Frankreich verurteilt worden, und zwar speziell auf die Anklagen seiner eigenen Frau hin. Nun stellte sich Bossard kürzlich den französischen Gerichten und strengte eine Revision seines Prozesses an, die denn auch mit einem Freispruch endigte.

Le médecin le plus renommé fut convoqué. M. Maringouin lui dit : „Je payerai ce qu'il faudra, guérissez mon fils tout de suite”. Cependant la guérison fut lente et elle ne fut pas ce que le père avait souhaité. Le blessé garda une claudication prononcée que l'ancien négociant trouvait disgracieuse. On consulta des célébrités renommées, la jambe maltraitée resta difforme, torse et trop courte.

Le père Renaud l'entendit un jour s'exprimer avec son aigreur accoutumée et il l'interpella :

— Il fallait me l'amener, votre fils, je l'aurais guéri.

— Vous... vous croyez que vous auriez pu quelque chose ?

— Il n'est même pas trop tard encore, seulement il faudrait défaire ce qui a été fait, et tout recommencer.

— Et combien me prendriez-vous pour tenter l'opération ?

— Cher.

— Je vous donnerai tout ce que vous me demanderez.



Ein neuer Nordpolfahrer, list der Franzose Emile Seguié, der in einem kleinen Segel-Motor-Boot die tollkühne Fahrt zu Forschungszwecken wagen wird.

Le père Renaud fut reçu au château. Il retira sa blouse, retroussa ses manches et, avec la prodigieuse habileté de ses doigts vigoureux, avec la seule science de son intuition et de son instinct, il se mit à la besogne. On entendit des craquements d'os, qui arrachèrent au patient des plaintes déchirantes.

— Mais vous ne l'endormez pas, s'écria M. Maringouin, s'imaginant qu'il avait livré son fils à un bourreau.

— Inutile, j'ai fini, répliqua le père Renaud, en emmaillant la jambe dont il venait de dessouder et de réajuster les parties.

Puis il ajouta :

— Dans quelques jours, votre garçon pourra marcher, je vous réponds qu'il ne boitera plus.

— Dites-moi combien je vous dois, demanda M. Maringouin, oubliant de remercier l'opérateur et s'imaginant qu'on s'acquitte de tout avec de l'argent.

— Tu ne me dois que la satisfaction que j'ai à te rendre ce que tu m'as adressé sur la route le jour où tu m'as rencontré, répondit le rebouteux et il envoya en pleine face du millionnaire, en présence de ses gens, un jet de salive qui l'aveugla.

Le lendemain, le père Renaud était arrêté pour exercice illégal de la médecine.

Il passa en correctionnelle, mais comme il



Der französische Kardinal Dubois wurde zum Commandeur der Ehrenlegion ernannt. — Der Kardinal wird Frankreich auf dem eucharistischen Kongress von Chicago vertreten.

fut reconnu qu'il n'exerçait pas son art pour de l'argent, qu'il ne rendait des services qu'à ceux qui les sollicitent de sa part, il fut acquitté. Un mois après, il apprit que le fils Maringouin avait retrouvé sa validité, qu'il était ingambe et alerte, mais que son père était paralysé et cloué sur son lit par une attaque violente de rhumatismes.

Cette fois, il se rendit de lui-même au château.

— Je viens vous remercier de ce que vous avez fait pour moi, lui dit-il et comme je ne veux pas laisser un bienfaiteur dans l'état où vous êtes, je veux vous tirer de là.

Malgré l'effroi du malade, il pratiqua sur les jointures boursoufflées des frictions avec une certaine graisse.

L'enflure aussitôt diminua et un bien-être s'ensuivit.

Avant de se retirer, le père Renaud, heureux de voir la mine hagarde et stupéfaite de son client, s'approcha et lui dit :

— Pour le salaire, ce sera le même prix que pour la jambe de ton fils.

Puis, au bout d'un long moment d'anxiété, il ajouta :

— Mais, cette fois, je te tiens quitte.”

Claude Montorge.